



qui vient à p

La campagne « musclée » de la majorité, l'apparition centrale d'un Front National regroupant une partie des forces fascistes françaises, l'utilisation par les « réformateurs » (JISS à Toulouse) du service d'ordre d'Ordre Nouveau, le développement d'un syndicat fascisant dans la police, l'anti-communisme primaire et virulent de tous les politiciens bourgeois, mettent à l'ordre du jour la publication d'une brochure sur les bandes armées du pouvoir. Ce d'autant plus qu'une victoire de l'Union de la Gauche, ou qu'une défaite même relative de la majorité, ouvrirait une période de tension où l'utilisation à grande échelle des bandes armées par le pouvoir cesserait d'être une éventuelle menace pour devenir une préoccupante réalité. SAC, CDR, CFT et nervis fascistes — quels que soient les choix de la bourgeoisie — tenteront de prendre le devant de la scène politique, après avoir alimenté pendant des années la rubrique des faits divers. Leur diversité, leur faiblesse relative, leur incohérence actuelles ne doivent pas faire oublier leur but commun : la destruction du mouvement ouvrier organisé. Et doivent déterminer l'attitude à leur égard. Les combats de front est une nécessité de tous les instants et pour cela il importe déjà de les connaître.

Les deux fascicules rédigés par la Ligue Communiste — I. Un Etat fort de la faiblesse de ses ennemis ; — II. La peste brune) ne constituent pas une étude exhaustive de la question ; ils donnent des chiffres, des noms, des dates, expliquent des liaisons, démontent des processus. Comme l'insurrection d'octobre 17 permit de mettre à jour pour la première fois les archives de la police secrète russe, seule la révolution socialiste permettra de révéler pleinement la nature de tous les groupes parallèles et officieux qui mangent au ratelier de l'Etat capitaliste, qui assument ses basses besognes, et avec qui sont compromis la plupart des dirigeants de la république bourgeoise.